

Des livres

Yann Calbérac
7 octobre 2006

Tunis en projet(s). La fabrique d'une métropole au bord de l'eau (Pierre-Arnaud Barthel)

Pierre-Arnaud Barthel, *Tunis en projet(s). La fabrique d'une métropole au bord de l'eau*, Presses Universitaires de Rennes, 2006, 206 p.



La métropolisation, c'est-à-dire la concentration des richesses et des fonctions de commandement dans les villes du sommet de la hiérarchie urbaine, est une conséquence de la mondialisation : la mise en réseau du monde, les échanges de capitaux et d'information et la diffusion de modèles culturels, entraînent une compétition entre les grandes villes du globe pour attirer les investissements. Ce mouvement lisible à l'échelle du globe se traduit, à l'échelle locale, par des processus puissants qui visent à restructurer et réorganiser les villes. Dans un contexte de concurrence accrue, les villes deviennent ainsi les vitrines d'une vaste région voire d'un pays dans son entier et dont elles entraînent la croissance et le développement.

L'Afrique du Nord et la Tunisie n'échappent pas à ces processus : Tunis, forte de ses 2,2 millions d'habitants, est en pleine phase d'une métropolisation qui est autant le fait du régime de Ben Ali que des acteurs privés. Depuis quelques années, la capitale tunisienne est l'objet d'un « projet de ville » qui vise à recréer de la centralité dans le tissu urbain. En effet, pour limiter l'étalement urbain et la croissance des villes à la périphérie, les acteurs de la ville décident d'inverser la tendance en densifiant le centre. Ainsi, la médina puis la ville coloniale sont-elles requalifiées. Ce processus s'étend à l'avenue Bourguiba et gagne la lagune, gigantesque vide insalubre et répulsif en plein cœur de l'agglomération. C'est là toute l'originalité du projet de ville de Tunis, construite à l'arrière d'une lagune : bien littorale, Tunis n'a ainsi eu jusqu'à présent qu'une ouverture limitée sur la Méditerranée.

Faire d'une périphérie à l'écart des aménagements anciens, le centre de la nouvelle ville en construction, c'est toute l'ambition (et la difficulté) du projet tunisois. Ces nouvelles dynamiques spatiales sont donc les reflets de récentes logiques politiques et sociales. L'étude de ce projet de ville, de son fonctionnement et de ses contradictions est précisément l'objet de cet ouvrage de Pierre-Arnaud Barthel (issu de sa thèse de doctorat) qui apporte ainsi une contribution de premier plan sur Tunis et les processus de métropolisation dans les villes du Maghreb.

Bien plus, l'étude de ce projet de ville, nous plonge dans les spécificités et les particularités de la Tunisie. Il est en effet révélateur du fonctionnement de la société et du pouvoir et le

symbole d'un certain rapport à l'espace urbain. Le basculement de l'espace et l'intérêt récent pour le site maritime traduit bien la structuration encore peu solide de la société qui a connu un fort embourgeoisement dans les années 1980 et 1990. Derrière le projet de glissement de la ville vers sa lagune se cachent des logiques marquées : une transition économique libérale, l'apparition de nouveaux acteurs de la production des espaces urbains (les promoteurs privés en lieu et place de l'Etat ou des habitants), une interrogation sur l'identité de la capitale et plus largement de la Tunisie tout entière... Bref, le projet de ville constitue un prisme opératoire pour saisir l'évolution et les dynamiques contemporaines des sociétés tunisiennes et tunisoises.

La grande originalité de l'ouvrage (et son intérêt) réside dans les moyens méthodologiques et conceptuels mis en œuvre pour comprendre les dynamiques urbaines de Tunis. En effet, cette recherche se situe à la confluence de nombreux domaines de la discipline qui vont de l'environnement (pour comprendre les milieux lagunaires), l'aménagement urbain et la production de la ville, la sociologie des acteurs de la ville, l'étude des discours portés sur la capitale en rénovation, la métropolisation ou l'aménagement des *waterfronts*... Les incessants passages d'un thème à un autre rendent passionnante la lecture de cet ouvrage complet et dense dont on recommande la lecture.

Compte rendu : Yann Calbérac

© Les Cafés Géographiques - cafe-geo.net